Ville de Montreal
Mr Agop Evereklian
Mr Aref Salem
Mr Vincent Robidas

**Objet: Situation actuelle de l’industrie de Taxi**

D’année en année nous voyons les revenues de l’industrie fondre comme neige au soleil. Augmentation de la compétition légale et illégale. Invention des Bixi, le projet de la communauto, expansion de la STM, autobus 747 destination de l’aéroport, augmentation du service de nuit création de navette de toutes sortes. Voici pour le légal, subventionné en partie par l’industrie du taxi.

L’illégale : Navette pour stationnement, voiture de courtoisies pour les travailleuses de bar, navettes de toutes sortes pour les évènements spéciaux, bénévoles qui coûtent plus cher que le taxi et qui en profitent pour offrir leur services à coût supposément réduit. Petites annonces dans les journaux et sur le web.

De l’autre côté les coûts d’opération grimpent sans cesse. L’immatriculation et le renouvellement de permis frise les 1000 $, les frais d’intermédiaires suivent la même tendance. Les coûts de réparations et les prix de l’essence explosent.

Nous sommes conscients que le service de transport en commun est essentiel et que la tendance est au vert. Cependant on apprécierait un effort supplémentaire dans la chasse aux illégaux.

Sporadiquement on voit dans les journaux des articles dénigrant l’industrie du taxi, incompétence, impolitesse, voitures sales qui pue.

On généralise, des études sérieuses démontrent que la satisfaction de la clientèle se situe à près 95%.

Pour le 5% restant on pourrait donner comme excuse les longues heures de travail. Les chauffeurs pour économiser du temps mangent dans leurs voitures. Le fumet d’un repas de restaurant devient une odeur désagréable dans une voiture taxi.

Des cours de formation peut-être, de la sensibilisation sûrement, mais une augmentation de revenu est essentiel pour que les chauffeurs retrouve le sourire.

Après une nouvelle émission de six permis restreints, la commission de transport du Québec nous démontre son ignorance de l’impacte de cette décision sur les revenues des chauffeurs de taxi de Montréal. Le Ministère du Transport fait preuve de manque d’imagination et se réfugie dans des solutions faciles en refusant un moratoire sur ces permis.

Nous, de l’industrie du taxi, aimerions que les autorités en place reconnaissent qu’il y a effectivement trop de taxis pour desservir la population (1000 de plus qu’à Toronto) et que l’on permette la spécialisation des permis de taxis au lieu d’émettre des permis restreints qui ne font qu’aggraver le problème.

Nous savons qu’un organisme para municipal qui chapeautera le Bureau du Taxi est présentement en formation et nous comptons sur lui pour faire bouger le développement de l’industrie et présenter des études et des statistiques pour montrer la situation réelle de l’industrie; même engagé une firme d’avocat pour présenter notre objection envers une politique de transport désagréable.

Mais en attendant je crois qu’il serait possible de réaliser des petits projets. Par exemple, éliminer tout genre de charge inutile sur les chauffeurs tel que les taxes exiger de la Ville de Montréal sur l’essence et les plaques, faire des modifications à la signalisation, tel que le PLATEAU, pour aider les chauffeurs de taxi à mieux desservir la clientèle.

Juste en terminant, on ne voudrait pas, pour mettre un peu de pression, être obligé de faire comme les étudiants. Une manifestation, dans les rue de la ville, de chauffeur en sous vêtement, ça va être très laid.

Merci pour votre collaboration et votre temps envers une industrie essentielle dans la vie quotidienne des citoyens montréalais.

LE **R**EGROUPEMENT DES **P**ROPRIÉTAIRES DE **T**AXI DE **M**ONTRÉAL